

À Toulon, la mémoire des Maufrais père et fils honorée

Une cérémonie a eu lieu porte d'Italie en hommage à Edgar et Raymond Maufrais. Avant de devenir explorateurs, ils furent des combattants résistants. « Des symboles d'une époque ».

En janvier 1950, le jeune Toulonnais Raymond Maufrais, à peine âgé de 23 ans, disparaissait dans la forêt amazonienne. Épris d'aventure et de liberté, l'explorateur varois avait entrepris de relier la Guyane française au Brésil, par les monts Tumuc-Humac. De ce rêve fou qui lui coûta la vie, il ne reste que ses carnets de route découverts plus tard sur le lieu de sa disparition. Et l'obstination, pour ne pas dire l'obsession, de son père Edgar, qui consacra douze ans de sa vie à tenter de retrouver la chair de sa chair.

Si le souvenir des Maufrais père et fils s'est, avec le temps, diluée dans les eaux de la rade, Raymond reste encore un mythe pour tous ceux qui ont le goût de l'aventure. Et - plus curieusement - pour les associations patriotiques varoises. C'est qu'avant de partir pour la forêt amazonienne, Raymond et Edgar furent des résistants ayant participé activement à la libération de Toulon.

Les honneurs du monde combattant

Alors que l'on commémore cette année le 80^e anniversaire du débarquement et de la libération de la Pro-



La cérémonie a eu lieu devant la Maison du combattant de Toulon. Sur la droite, on voit les quatre jeunes officiers de Saint-Cyr qui, au mois de septembre dernier, se sont lancés dans les pas de Raymond Maufrais en Amazonie. (Photo P.-L. P.)

vence, c'est à ce passé de « combattants résistants ordinaires au vécu extraordinaire » que l'Union nationale des combattants (UNC), l'Association nationale des combattants des opérations extérieures ont voulu rendre hommage.

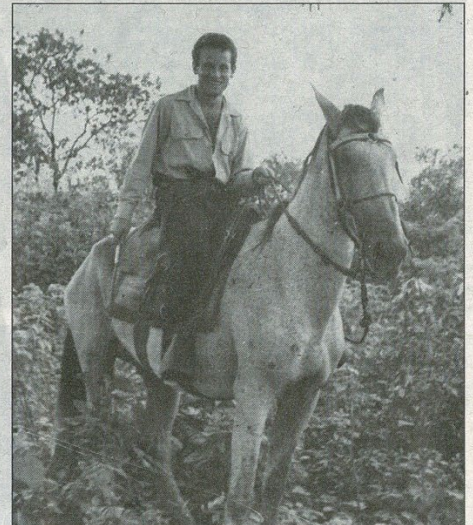
Le 27 juin dernier en soirée, une cérémonie s'est ainsi tenu porte d'Italie, devant la Maison du combattant de Toulon, pour que l'on n'oublie pas Edgar

et Raymond Maufrais, « des symboles d'une époque, symbole du refus du renoncement, symboles de la vie d'un rêve jusqu'à son aboutissement ultime », dixit Alain Moscovitz, président de l'UNC du Var.

Un modèle pour la jeunesse

Une cérémonie à laquelle participaient également quatre jeunes Saint-Cyriens en uniforme, casoar

blanc et rouge inclus. Une présence plutôt rare à Toulon mais tout à fait justifiée. De la promotion Colonel Le Cocq, les Saint-Cyriens en question ne sont autres que les quatre sous-lieutenants Esteban, Jean-Dieudonné, Augustin et Victor qui, en septembre dernier, ont marché dans les pas de Raymond Maufrais. Un mois d'une marche harassante dans une jungle toujours aussi hos-



Raymond Maufrais, l'explorateur toulonnais, en 1946 au Brésil, lors de ses premières explorations en Amazonie. (Photo DR / AAERM)

tile. Le sous-lieutenant Esteban est à l'origine de cette expédition. En janvier dernier, il confiait à TerreMag, un magazine du ministère des Armées : « Raymond Maufrais nous ressemble. Il avait le goût de l'aventure et est allé au bout de ses convictions ».

Jeudi dernier, devoir de réserve oblige en cette période d'élections législatives, le jeune officier n'avait

pas l'autorisation de répondre à la presse. Dans une brève allocution, il a cependant pu rendre hommage à son modèle toulonnais en ces termes : « La jeunesse n'est pas l'âge du plaisir mais celui des combats (...) Raymond Maufrais, c'est l'image d'Épinal du résistant avec une grandeur d'âme et une volonté sans faille ».

P.-L. P.

plpages@varmatin.com

A Toulon, la mémoire des Maufrais père et fils honorée



En janvier 1950, le jeune Toulonnais Raymond Maufrais, âgé d'à peine 23 ans, disparaissait dans la forêt amazonienne. Épris d'aventure et de liberté, l'explorateur varois entreprit de relier la Guyane française au Brésil, via les monts Tumuc-Humac. De ce rêve fou qui lui coûta la vie, ne subsistent que ses carnets de voyage, découverts plus tard sur les lieux de sa disparition. Et l'obstination, pour ne pas dire l'obsession, de son père Edgar, qui consacra douze années de sa vie à tenter de retrouver la chair de sa chair.

Si le souvenir des Maufrais père et fils s'est, au fil du temps, dilué dans les eaux de la rade, Raymond reste encore un mythe pour tous ceux qui ont le goût de l'aventure. Et – plus curieusement – pour les associations patriotiques varoises. Avant de partir pour la forêt amazonienne, Raymond et Edgar étaient des résistants qui ont activement participé à la libération de Toulon.

Les honneurs du monde combattant

Alors que nous commémorons cette année les 80^e anniversaire du Débarquement et de la libération de la Provence, c'est à ce passé de «*des résistants ordinaires aux expériences extraordinaires*» que l'Union Nationale des Combattants (UNC), l'Association Nationale des Combattants des Opérations Extérieures ont tenu à rendre hommage.

Le 27 juin au soir, une cérémonie a lieu porte d'Italie, devant la Maison du Combattant à Toulon, pour qu'Edgar et Raymond Maufrais ne soient pas oubliés. «*symboles d'une époque, symbole du refus du renoncement, symboles de la vie d'un rêve jusqu'à son aboutissement ultime* » a déclaré Alain Moscovitz, président de l'UNC du Var.

Un modèle pour la jeunesse

Une cérémonie à laquelle ont également participé quatre jeunes Saint-Cyriens en uniforme, dont le casoar blanc et rouge. Une présence assez rare à Toulon mais tout à fait justifiée. Issus de la

promotion Colonel Le Cocq, les Saint-Cyriens en question ne sont autres que les quatre sous-lieutenants Esteban, Jean-Dieudonné, Augustin et Victor qui, en septembre dernier, ont emboîté le pas à Raymond Maufrais. Un mois de marche épuisante dans une jungle toujours aussi hostile.

C'est le sous-lieutenant Esteban qui est à l'origine de cette expédition. En janvier dernier, il déclarait à TerreMag, un magazine du ministère des Armées : « *Raymond Maufrais est comme nous. Il avait le goût de l'aventure et allait au bout de ses convictions.* »

Jeudi dernier, en raison du devoir de réserve en cette période d'élections législatives, le jeune officier n'était pas autorisé à répondre à la presse. Dans une brève allocution, il a cependant pu rendre hommage à son modèle toulonnais en ces termes : « *La jeunesse n'est pas l'âge du plaisir mais des combats (...) Raymond Maufrais est l'image d'Epinal du résistant à la grandeur d'âme et à la volonté à toute épreuve.* ».